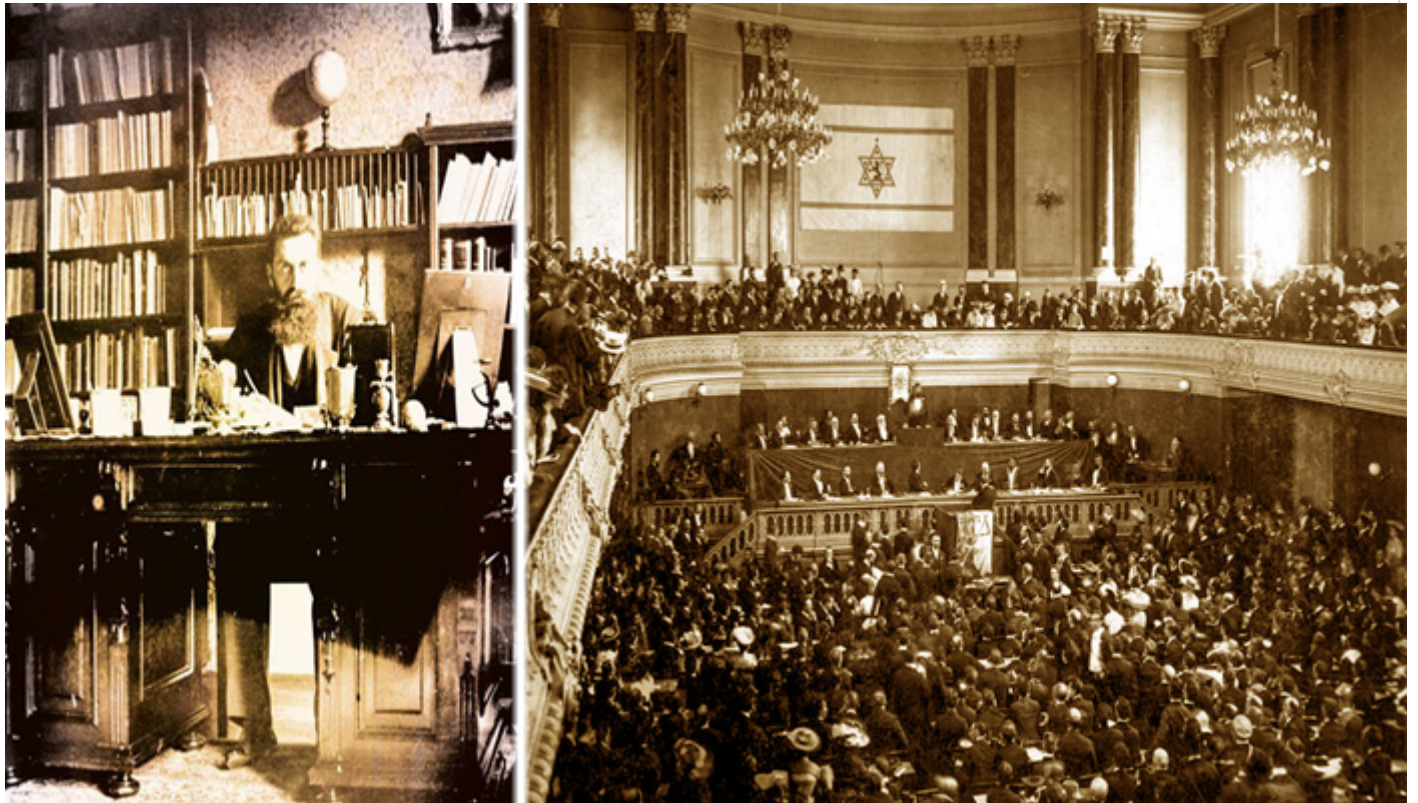


La griffe sioniste en Amérique du Sud



Par Guillermo Alvarado

Peu de gens savent que, lorsque le mouvement sioniste, fondé par Theodor Herzl, envisageait la création de l'État d'Israël à la fin du XIXe siècle, des idées ont émergé pour implanter le projet dans différentes régions du monde, notamment en Amérique du Sud, et plus précisément en Argentine.

C'est Herzl lui-même qui a écrit un chapitre intitulé « Palestine ou Argentine » dans son livre *L'État juif* (*Der Judenstaat*), publié en 1896. Il y décrivait le pays sud-américain comme l'un des plus fertiles de la planète, avec une vaste superficie, une population clairsemée et un climat tempéré.

Il n'était pas le seul ; Léon Pinsker, un autre père du sionisme, était également un partisan de cette idée, tout comme Maurice de Hirsch, l'un des instigateurs des colonies juives en Amérique. En réalité, à cette époque, une importante émigration de Juifs vers la Patagonie eut lieu, tant du côté chilien qu'argentin, en provenance de Pologne, de Russie et d'Ukraine.

On dit que l'idée échoua en raison de l'opposition de la communauté orthodoxe, qui affirmait que sans Jérusalem, il ne pouvait y avoir d'État d'Israël, une tendance également encouragée par la Déclaration Balfour de 1917.

Le texte du ministre britannique des Affaires étrangères de l'époque est considéré comme le premier soutien officiel au mouvement sioniste et stipule ce qui suit dans l'un de ses paragraphes :

Le gouvernement de Sa Majesté approuve l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif et fera tout son possible pour faciliter la réalisation de cet objectif.

Avec la perspicacité typiquement britannique, l'aristocrate écrivit « foyer national » et non « État ». Au lieu d'adresser sa note au bloc des députés juifs du Parlement, il l'adressa au puissant banquier juif Lionel Walter Rothschild, qui la transmit à la Fédération sioniste de Grande-Bretagne et d'Irlande.

À cette époque, la Première Guerre mondiale était terminée, l'Empire ottoman vaincu et la Grande-Bretagne gérait le protectorat au Moyen-Orient. La Grande-Bretagne se sentait en droit d'offrir au sionisme une terre qu'elle possédait déjà.

La manipulation propagandiste de l'Holocauste pendant la Seconde Guerre mondiale fit le reste du travail et pondit l'œuf du serpent qui extermine aujourd'hui la population palestinienne dans un silence insupportable.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là, chers amis, car l'emprise sioniste se resserre chaque jour davantage sur le territoire sud-américain, et cela se produit en ce moment même, non seulement avec des implantations humaines, mais aussi avec une présence militaire, qui sera le sujet de mon prochain ouvrage. A bientôt.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/386822-la-griffe-sioniste-en-amerique-du-sud>



Radio Habana Cuba